

Assomption 2014

Dans notre monde qui a tant besoin de retrouver ses racines chrétiennes, l'Assomption nous rappelle l'exceptionnel rôle de Marie dans le salut de l'humanité. Par son "oui" à Dieu d'être la Mère de son Fils, elle permet un Sauveur à l'humanité pécheresse.

Vous pourrez venir voir (exposés devant la statue de la Vierge) les lieux de pèlerinages les plus connus de notre région, de France et d'ailleurs).

Comme vous, j'ai fréquenté beaucoup de pèlerinages et visité beaucoup de hauts-lieux dédiés à Marie. Comme vous, j'aime à contempler dans les tableaux de la Vierge les Mystères de l'Annonciation, de l'Incarnation, de l'Assomption. Devant Marie, une femme toute simple, on est tout ému de savoir que Dieu a pu s'intéresser à nous de si près.

« À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, qu'est ce que l'homme pour que tu penses à lui et que tu en prennes souci... » (Ps 8)

Vous êtes peut-être allés à Moulins. Dans la cathédrale, il y a un magnifique triptyque de la Vierge qui fait penser à la tapisserie de l'église du Plateau d'Assy. Couronnée par deux séraphins, elle se détache sur un disque d'or et ses pieds reposent sur le croissant de lune. C'est en peinture l'Apocalypse que nous venons de lire: *« Marie, enveloppée de soleil, la lune sous ses pieds, couronnée de douze étoiles. »*

Dans ce triptyque, l'enfant Jésus s'échappe des bras de sa mère pour tracer un geste de bénédiction. Les yeux baissés de Marie nous disent la gravité de l'instant. La Vierge à l'Enfant vient vers nous, comme un étrange bateau, tel celui que l'on voit dans l'église de Vongy. Des bribes de prophéties semblent jaillir du retable : *« Jusqu'aux cieux ta splendeur est chantée par la bouche des tout-petits »*



Triptyque de la cathédrale de Moulins

Je repense aux mots du pape François qui nous encourage à garder notre piété mariale. Dans sa dernière lettre aux évêques, aux prêtres et aux laïcs engagés, il nous appelle à redevenir missionnaires :

« Depuis quelques décennies, la transmission de la foi chrétienne ne se transmet plus d'une génération à l'autre. Beaucoup cessent de se dire catholiques. De nombreux parents ne baptisent plus leurs enfants, ne leur apprennent pas à prier ou se tournent vers d'autres communautés. Les raisons ? Le manque de dialogue en famille, on ne se parle plus, on préfère se téléphoner ou s'envoyer des SMS. Poussés par la publicité, on ne résiste pas à acheter les dernières technologies, l'accompagnement pastoral fait défaut, on est parfois mal accueilli dans nos églises et finalement on n'a plus les mots pour justifier de notre foi devant les autres. »

Mais, dit le pape François : « Dans la piété populaire, la foi continue à se transmettre, spécialement chez les pauvres. Je pense à la foi solide de ces mères au pied du lit de leur enfant malade qui s'appliquent à réciter le Rosaire, elles qui ont du mal à dire le Credo. Je pense à ces bougies d'espérance qu'on allume dans d'humbles foyers pour implorer l'aide de Marie, à ces regards tournés vers le Christ crucifié. On ne peut pas ne pas voir là une recherche de Dieu inspirée par l'Esprit (Rm 5, 5) ». Et le pape conclut : « Le fait de marcher ensemble vers les sanctuaires, d'emmener les enfants et des amis c'est une manière d'évangéliser. »

Après les mots du pape François, deux exemples me sont venus à l'esprit, le premier c'est le tour que Marie a joué à un missionnaire, le deuxième c'est l'extraordinaire pouvoir de Notre Dame de l'Atlas à Tibhérine.

Je vous raconte d'abord l'histoire (que je vous ai peut-être déjà racontée) de ce missionnaire un jour perdu dans les montagnes d'un pays d'Afrique. La région est accidentée et la végétation touffue. À force de monter et descendre, le père ne sait plus où il est... Où aller ? Gauche ou droite ? Alors, il prie Marie, qui l'a toujours protégé, pour l'aider à faire pile ou face ! C'est pile. Il s'engage donc à gauche. Mais après des heures de marche, il est à nouveau perdu ! La nuit tombe. Il est accueilli dans un pauvre village. Assis près d'un feu où on lui fait chauffer une soupe, il médite tristement : « la Sainte Vierge ne m'a jamais laissé tomber, elle a sûrement mal entendu. »

C'est alors qu'on vient lui dire qu'un malade le demande. Un chrétien, baptisé autrefois dans une lointaine mission et revenu finir ses jours dans son village.

« Merci, mon père, dit le vieux, je vais mourir, et j'ai demandé à Marie de m'envoyer un prêtre. Je savais qu'elle m'entendrait. Marie entend toujours nos prières ! »

Le 2^{ème} exemple, c'est Notre Dame de l'Atlas. Vous avez vu le film « *des Hommes et des dieux* » ou en tout cas, vous connaissez les moines de Tibhérine, kidnappés puis assassinés. Pendant longtemps l'Algérie avait interdit le pèlerinage vers ce monastère vidé de ses moines sous prétexte de danger...

Eh bien, Notre Dame de l'Atlas n'a jamais vu monter autant de pèlerins que depuis que les moines sont morts. Et, parmi eux, il n'y a pas que des chrétiens, les musulmans aussi font le pèlerinage.

Ne désespérons jamais du secours que peut apporter celle qui a accepté un jour de dire « oui » au rêve fou de Dieu qu'elle soit la Mère du Christ rédempteur.

Père Raphaël Deillon, 15 août 2014 à Saint Julien